

Il y a plusieurs surprises à la lecture un peu attentive de cette guérison d'un sourd bègue dans Saint Marc.

D'abord, la géographie semble hésiter et manque de cohérence. En effet quand on sort de Tyr pour aller en direction du lac de Galilée, on part au Sud, or là, Jésus passe par Sidon à 30 km au Nord. Il vient ensuite dans le territoire de la décapole. Saint Marc n'avait pas de GPS ni de carte Michelin, mais il connaissait sa géographie. Au fond, par ces détours il nous dit que nous sommes en territoire païen. Dans le passage précédent Jésus a guéri la fille d'une syro-phénicienne, une femme de ce pays. Cet épisode se situe donc aux marges de la terre juive. La Bonne Nouvelle n'est pas réservée aux juifs... Elle s'adresse à tous les peuples...et donc à nous aussi.

La deuxième surprise réside dans les nombreux détails qui marquent cette guérison. On voulait simplement que Jésus le touche ! Mais là, Jésus le prend à l'écart de la foule, lui met de la salive sur langue, touche ses oreille, soupire en disant « Effatha »... Ces détails sont intéressants puisque pour certains, ils ont été repris dans la liturgie de l'Eglise au moment du baptême. Ce sont ces gestes et ces paroles qui sont reprises par le diacre ou le prêtre en particulier pour les baptêmes d'adulte, pour que le nouveau baptisé s'ouvre pour recevoir la « grâce » de Dieu et devenir enfant de Dieu.

Une troisième surprise, la mention « les gens » qui amènent ce sourd à moitié muet. Il n'est pas paralysé comme celui qui était porté sur un brancard. Il aurait pu venir par lui-même, seul ! Qui sont-ils ? Des amis, des membres de sa famille ? Ils veulent aider ce sourd. Leur démarche est totalement gratuite, un vrai geste de fraternité pour cet homme coupé du monde par son bégaiement et surtout sa surdité. Ils sont encore là après le miracle pour rendre gloire à Dieu « Il fait bien toute chose, il fait entendre les sourds et parler les muets ». Ces gens anonymes annoncent la foule des païens qui vont s'approcher de Jésus pour être guéri et vivre de sa parole... Mais le plus intéressant, ils amènent leur ami, infirme à Jésus pour qu'il soit guéri. Ils le portent en quelque sorte par leur présence chaleureuse et aimante.

J'aime bien cet anonymat où nous pouvons nous reconnaître et tant de nos amis. Oui, nous sommes « ces gens » qui se mobilisent pour amener, des enfants, des jeunes, des amis adultes à Jésus pour qu'ils vivent eux aussi et soient guéris. Je pense à tous ceux qui vont permettre à de nombreuses personnes d'être présentes pour le sacrement des malades le mardi 18 septembre dans le cadre du pèlerinage à Notre Dame de Pitié. Elles vont venir des maisons de retraite de la paroisse, la maison d'Annie, celle du Chasseur et celle de Roche. Je pense aux parents venus inscrire leurs enfants au caté et participer vendredi à la première réunion d'information sur cette nouvelle année. Eux aussi ils accompagnent leurs enfants dans leur découverte de Jésus

Nous ne sommes pas seuls dans cette démarche. Si nous ouvrons les yeux et le cœur vers les personnes qui nous entourent... Nous en voyons beaucoup qui sont en attente d'un petit coup de pouce, d'une aide pour aller vers Jésus retrouver eux aussi leur parole et leur confiance.

Laissons-nous surprendre par ces textes que nous avons tant entendus. Ils portent la trace de l'Eglise des premiers siècles et de l'Eglise de toujours. C'est elle, l'Eglise qui pose les gestes de Jésus à travers les sacrements qui font vivre en particulier le baptême. Devenons davantage « ces gens » qui aujourd'hui amènent à « Jésus », des amis, des proches, qui attendent d'être encouragés et soutenus dans leur chemin de Foi. Participons à cette mobilisation qui ne s'arrête jamais... c'est la mission de l'Eglise.